L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 28 JANVIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Ainsi que nous l'avions annoncé, Mmes Marie Briard, Dinah Duquesne, M. et Mme Coste sont partis hier pour New York. Ceux-là du moins ne laisseront ici que de bons souvenirs et tous nos vœux les accompagneront.

Bien des remerciements à Mme Briard pour la charmante lettre d'adieu qu'elle nous adresse. En toute sincérité nous le lui répétons, nous regrettons vivement son départ; et cela nous ne sommes que l'écho du public. Fort jolie voix et un mérite artistique qui ne pouvait redouter aucune comparaison dans la troupe actuelle.

Mais en vérité nous ne saurions nous défendre d'écrire que nous comprenons ce départ de Mme Marie Briard. Elle avait été si injustement, si brutalement traitée par la nouvelle administration tombée; celle-ci avait, sans raison, fait à son amour propre des blessures si répétées, si immotivées; elle l'avait si inopinément écartée du répertoire—oh nul, soit dit en passant, ne la regrettait ici, pour le moment tout au moins—que le dégoût dont elle a été prise, devait nécessairement lui venir. En cela elle a même montré de la patience.

Empressons nous de le déclarer néanmoins: le public ne s'est fait nullement le complice de ces méconnaissances menées si fréquemment, pensons-nous, il a regretté de voir ce nom absent de l'affiche. Il y tenait sa place aussi honorablement qu'aucun autre; nous nous faisons un plaisir d'en témoigner.

—Nous rappelons au public que la Société des Artistes acceptera les coupons des détenteurs de livrets émis par M. A. Darieu. En principe ce droit est reconnu à ceux-ci; et les personnes qui désirent en user, voudront bien faire timbrer à nouveau les dits coupons, avant le 1er février, au bureau de l'Opéra, coin des rues Bourbon et Toulouse. A partir de cette dernière date on ne recevra au contrôle que les billets ainsi revêtus du timbre de la nouvelle direction.

Nous signons à constater que tout marche avec harmonie, à l'Opéra; la chose est assez rare au sein des sociétés d'artistes pour que nous tenions à la noter.

C'est notre vif désir que cette entente cordiale se prolonge. Ainsi on se livrera ardemment, fructueusement aux études nécessaires pour varier mieux encore le répertoire et produire à la rampe quelqu'une au moins des reprises et nouveautés tant promises, mais sur lesquelles, pour notre part, nous ne faisons pas grand fond; tant nous étions inquiété par le continuel spectacle d'un manque absolu d'administration, d'autorité.

La saison est fort avancée, nous ne l'oublions pas; n'importe, actives ce répertoire autant qu'il est possible; la bienveillance du public fera le reste.

Malgré le triste temps qui sévissait hier, le *Trouvère* a été chaud devant un auditoire nombreux; une fois de plus on a fait aimable accueil à ce *Trouvère* tant et tant joué, et sur lequel pourtant les foules ne semblant pas près de se blaser.

Demain du Verdi encore; reprise de *Jérusalem*, l'une des créations de Duprez, qui firent époque. Il est là des pages d'un grand souffle: le chœur des Pèlerins (second acte); *O mon Dieu, ta parole est donc reine!*; le final de ce même tableau; la romance de Gaston: *Je veux encore entendre*; le duo qui suit, ténor et soprano; la scène de dégradation et enfin le trio—ténor, soprano, basse: *Dieu nous sépare, Hélène!* où se retrouve le coup d'archet du compositeur auquel est dû l'immortel quatuor de *Rigoletto*.

Jérusalem sera chanté par MM. Berger, Chavaroche, Balleroy, Sylvain, Stéphane, Coutellier, Pourcillié; Mmes Cottet et de Voltry. Au 3me acte, grand ballet: Une fête au sérail.

Samedi soir, *Carmen*.

Dimanche, matinée, *Le Prophète*. Dimanche soir, *La Petite Mariée*.

Charité.

Jusqu'ici la Société des Dames Hospitalières, association respectable entre toutes, n'a pu réussir à organiser sa fête annuelle au profit de ses pauvres et Dieu sait s'ils sont nombreux! Sur sa route cette société a rencontré cette fois des obstacles qui ont rendu ses efforts partiellement impuissants. Cependant les Dames Hospitalières ne sont pas de celles qui, quand il s'agit de la lutte pour le bien, désarment aisément. Donc dans cette lutte elles ont persévéré, elles persévèrent et nous avons la confiance de pouvoir bientôt annoncer qu'elles sont enfin parvenues à arrêter un programme leur assurant excellents issue.

Si nous sommes bien informé elles ont frappé à excellente porte; porte qui ne manque jamais de s'ouvrir à l'appel de la Charité.

Avons nous besoin de dire que, comme par le passé, nous seconderons de notre mieux l'œuvre des Dames Hospitalières. Nous savons de quelles infortunes elles sont le refuge et nous n'ignorons pas non plus, que si le nombre des malheureux à secourir n'a pas diminué, le montant des ressources certaines a considérablement déchu.

Académie de Musique.

Lend me your wife fait toujours recette, et le rire y sonne pendant toute la durée de cette farce, adaptation d'un vaudeville français, de l'ancienne facture, qui avait bien son prix, convenez-en: *Prête moi ta femme*. C'est là l'une de ces folies—dialogue et situations—qui conviennent éminemment à M. Roland Reed.

Les occasions n'y manquent point pour lui de ces jeux de physionomie qui accentuent si heureusement le mot, ou qui prêtent tant de signification aux silences.

M. Roland Reed est un partisan de la charge, cela est incontestable; mais il est non moins vrai qu'il la manie en expert et qu'en chacune de celles et il en laisse il y a toujours quelque spirituelle intention.

Il conserve tout son brio de comique et se brio là s'anime mieux encore au contact des sujets intelligents qui lui donnent la réplique et qui, avec lui, poursuivent la conspiration du rire et font rire en effet leurs auditeurs jusqu'à les épuiser.

Lend me your wife sera donné aujourd'hui matin et soir.

Théâtre St-Charles.

La troupe W. H. Power va d'un bon pas au St-Charles, les trois premières soirées ont été d'un joli rapport, et la réception faite chaque jour à la place: *The Ivy Leaf* et aux acteurs est un indice certain que les choses iront pour le mieux durant toute la semaine. *The Ivy Leaf* est un de ces mélodrames irlandais dont le moule ne varie guère, mais qui néanmoins sont toujours appréciés par les publics américains.

L'action—que certainement vous connaissez déjà—se pourrait expliquer en bien peu de mots—mais il se place là un manque d'illustrations—des scènes de mesquines d'un bon effet, qui donnent une juste idée des mœurs irlandaises, si étranges, si pleines de rêveries aussi.

The Ivy Leaf fut souvent applaudi par le parterre de la Nouvelle-Orléans; il l'est encore, et c'est justice. Bien des pages de la pièce méritent ces honneurs et la troupe présente en présente le tableau avec un intelligent ensemble.

Aujourd'hui, matinée et soirée.

Dimanche, 1er février, première soirée de la troupe du Lyceum Theatre, New York. Elle débutera dans le très populaire ouvrage: *Wife*.

Grand Opera House.

Etes-vous amateur de mise en scène? Si oui, ne négligez point de visiter le Grand Opera House où ce genre de cette semaine qui, entière, sera consacrée aux représentations de *Stowaway*.

La mise en scène y est effectivement des plus remarquables. Une somme considérable y a certainement été employée et il faut en convenir il fallait une certaine audace au directeur qui n'a point reculé devant cette dépense à payer.

Il est rare qu'on accepte ici pareils risques pécuniaires pour la production d'un simple mélodrame.

Quoi qu'il en soit, le coup d'audace a eu sa récompense; *Stowaway* a réussi, a battu monnaie partout; son prix de $10,000—l'un des accessoires de l'ouvrage—a été vite payé par les recettes. C'est en vérité un très intéressant spectacle que cette pièce.

Elle sera représentée aujourd'hui à midi et à huit heures.

Music-Théâtre.

Nous appelons votre attention sur le programme actuel, en ajoutant qu'il est arrivé à son dernier jour. Demain, changement de spectacle. Prix d'entrée 10 cents.

Galerie d'art.

Cette Galerie est toujours ouverte rue St Charles, No 44, en face de l'hôtel, mais l'exhibition devant être de courte durée, nous engageons le public à se hâter. L'entrée est de dix cents seulement et là se trouvent, en vérité, diverses œuvres qui intéressent vivement. Exhition de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Chaque dame recevra en entrant un souvenir.

BAL.—A samedi prochain, 31 janvier, le bal paré et masqué de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane. Fête; toujours marquante et qui aura lieu, cette année, en la salle de la Société Portugaise, rue Dauphine No 275.

COMITÉ D'ORGANISATION:—MM. J. Julius Weinfurter, président; E. V. Leclère, ex-officio; Joseph Contreras, John G. Foltz, Joseph L. Brunet, Fred. Wolfe, Joseph V. Bofill, Henry J. Lacroix, Fred. E. Juil, Edgar Lasselle.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 27 janvier 1891.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal.	Entre Carondelet et Baronne. Fahrenheit	Centigrades
Heures du matin...	42	9
Midi...	52	17
3 P.M....	56	15
6 P.M....	52	15

Cour Civile de District. — Mme Dolores P. Bliss contre la Texas Pacific R. R. Co., en $25,000 de dommages.

H. E. Robinson contre Jacob Gray pour $200.

James Legendre contre Sam Vignes pour $200.

Kats & Barnett contre G. M. Smith pour $495 52.

Mme Camille Geary contre John Calder & Cie.; jugement pour $900 en faveur de la demanderesse.

Brice Sembre, mercier, fait cession de biens. Actif $12,528 48. Passif $22,137 80.

Les successions Henry N. Muller, Jean P. Capdau, Adam Borne, Pierre Trane et Gaston Clarke sont ouvertes.

Cour Criminelle. — Section A.—Ant. Clare, attaque, 60 jours.

Section B.

E. C. Palmer et Wm Bogel, qui ont négligé de se conformer à la loi qui punit ceux qui ne donnent pas, dans les délais voulus, aux assesseurs les renseignements nécessaires sur leur stock, etc., ont été condamnés à $5 ou vingt-quatre heures.

Jake Jones, coups et blessures, 1 an de pénitentier.

Première cour de recorder.—John O'Leary, le jeune employé de M. Andrew Dryadale, qui au mois de novembre dernier s'était enfui au Mexique, emportant une somme de $6,000 qu'il avait tirée à la banque au nom de son patron, à l'aide d'un faux chèque, a été ramené hier en ville, de Laredo, où il a été arrêté il y a quelques jours par le shérif Ygleasia.

Il a été remis entre les mains du chef Gaster et a comparu immédiatement devant le recorder Brittin, qui a fixé son cautionnement à $15,000, faute de pouvoir se procurer cette somme, l'accusé a été envoyé à la prison de paroisse.

L'instruction de l'affaire aura lieu le 3 février.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil se réunit à 7:30 heures, sous la présidence du maire Shakespeare.

Dix-huit membres étant présents, le secrétaire donne lecture du message du maire, ainsi conçu:

MAIRIE DE LA NLLE-ORLÉANS, Hôtel de Ville, 27 janvier 1891.

Au Conseil:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant les 17 et 24 janvier 1891.

2. Pétition de Edward Smith, qui demande l'annulation de certains assessements pour les années 1885 et 1886, les dits assessements étant faits en double.

3. Communication d'Edward Eisenbauher, président du comité des levées, qui demande qu'une conférence soit tenue avec le comité du Conseil, au cours de laquelle serait référé au dit comité le nouveau contrat de location des quais de la ville.

4. Pétition des propriétaires de l'avenue Napaléon relativement au pavage des deux côtés de cette rue avec du gravier.

5. Communication des propriétaires de l'avenue Louisiana relative au tort que leur cause la coutume qu'ont les employés de la ligne de l'Illinois Central de faire décharger leurs chars sur cette avenue entre Dryades et Fréret.

6. Communication de Robt. J. Connolly relative à la location de $2,000 pour la construction de l'avenue Washington. Il prétend que le contrat s'impliquait pour le signataire que l'entretien pendant un an.

7. Communication de l'avocat de la ville qui informe le Maire et le Conseil de la nomination de F. D. Chrétien comme sous-avocat, en remplacement de Thos. McCabe Hyman, démissionnaire.

8. Communication du même qui informe le Conseil de l'état des finances affectés aux frais judiciaires.

9. Communication de Joshua Baker, juge de la section B de la Cour Criminelle, qui demande que deux lampes électriques soient placées dans la cour.

10. Communication de J. Borges, qui demande au Conseil l'autorisation de livrer à domicile les fruits qu'il vend comme marchand au détail. Il dit avoir payé la patente, le considérant comme un marchand ambulant, l'empêche de faire son commerce.

11. Communication de M. H. Darel, relative à la construction d'un pont sur le bassin à West End. Il insiste sur l'urgence de faire réparer le pont qui existe avant que l'autre soit construit.

12. Communication de citoyens qui habitent rue Broad dans les 1er et 2me districts, qui demandent le rejet de l'ordonnance qui défend la vente de la viande, des légumes et des fruits par des marchands ambulants dans un quartier si éloigné des marchés.

13. Pétition des propriétaires qui habitent entre les Nos 185 et 187 rue Carondelet, relativement aux dommages qui résulteront pour leurs trottoirs du passage constant sur ce rue-ci de chariots à bras pesamment chargés.

14. Communication et rapport mensuel du commissaire de police et des édifices publics. Détail des travaux des prisonniers pendant les deux semaines finissant le 24 janvier.

M. Brittin explique longuement les clauses du contrat avec la Rosetta Gravel Co., en dépit des oppositions réirérées de M. Teague.

Lecture est donnée d'une lettre du juge Landry, dans laquelle il demande la mise en liberté d'un nommé Eubert, détenu à la prison de paroisse.

Sur motion de M. Hodgson, le maire est autorisé à agir à son gré. M. Shakspeare déclare que le prisonnier est très malade qu'il a déjà payé la moitié de sa peine et qu'il donnera l'ordre de le mettre en liberté. Le Conseil approuve cette décision.

L'ordonnance de M. Brittin, relative à la perception des taxes arriérées de 1880 à 1890, vient en première lecture.

La question de l'amélioration de l'état des appartements du jury de la Cour Criminelle, est référée au maire avec pouvoir d'agir.

Lecture d'une lettre de M. B. Jamison, secrétaire du Bureau des Ecoles, qui demande au Conseil de voter une subvention additionnelle de $12,000 pour l'extension des écoles pendant l'année 1891. La somme allouée dans le budget ne permettra le paiement des dépenses que pendant sept mois et demi de l'année.

Inscription aux minutes d'une lettre de M. Clark, dans laquelle il refute certaines assertions publiées contre lui dans le *Picayune*.

Adoption d'une résolution ayant pour objet de rembourser à M. Codman Ford, $10, montant d'une amende.

Adoption d'une résolution par laquelle le trésorier reçoit avis de donner à Thos J. Rice, une licence de trois mois pour $8990.

Adoption d'une ordonnance autorisant le maire à signer un contrat avec M. Keegan pour le pavage de la rue Sostat, de St-Charles à Magazine.

Adoption d'une résolution ayant pour objet de corriger l'assessement de L. A. Cabirc et autres.

L. Q. Calongne est autorisé à établir un embranchement rue Louisiana.

Lecture de l'ordonnance relative à la vente de la salle St-Patrick. M. Claiborne fait observer qu'il est imprudent de vendre cet édifice avant d'en posséder un autre où établir les cours.

L'ordonnance est rejetée.

Rejet de l'ordonnance selon laquelle il devait être considéré comme illégal d'exercer les fonctions ou le métier de détective sans une autorisation du maire ou du Conseil.

Sur le fleuve.—Hier soir à 6 heures, Joe Welch, un enfant de 12 ans qui jouait dans un bateau, sur le fleuve au pied de la rue Sixième, est tombé à l'eau à 10 pieds du rivage et a été secouru par M. Alfred Lincoln qui a sauté à l'eau derrière lui et l'a sauvé. L'enfant a été remmené chez ses parents, coin Sixième et Livaudais.

WOLFF'S
ACME
BLACKING
Employé par les hommes, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.
CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU
PIK-RON
Vernit en même temps.
PRENDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PRENDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PRENDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PRENDRA VIEUX HARNAIS
PRENDRA LA VOITURE DE GENRE
Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

La Loterie et les levées.—Le *Sugar Planter* d'Ouest Baton Rouge publie une correspondance entre M. David Devall, président du jury de police de la paroisse, et M. Paul Conrad, président de la Compagnie de Loterie de la Louisiane. M. Devall écrit à ce dernier qu'après la fermeture de la crevasse Lobdell, travail exécuté avec les moyens pécuniaires fournis par la Compagnie de Loterie, il lui reste entre les mains une somme de $296 qu'il offre de rendre à celle-ci. Il ajoute cependant qu'il y aurait un drainage à opérer pour consolider la levée et qu'on lui a sous-entendu qu'il affecter le reliquat du don de la Loterie. M. Devall déclare qu'il ne le fera qu'avec le consentement de la Compagnie, et qu'en attendant il tient ledit reliquat à la disposition des donateurs.

M. Paul Conrad, président de la Compagnie, lui a répondu que la somme envoyée à la paroisse Ouest Baton Rouge était destinée à l'exécution de tous les travaux de restauration nécessaires, et que la Compagnie serait trop heureuse que le jury de police appliquât ce qui lui reste entre les mains au drainage de la levée.

Celle-ci sera donc complètement restaurée, grâce à l'aide qui lui a été prêtée dans un moment extrêmement critique. Espérons qu'elle résistera à la crue qui s'annonce déjà et qu'elle protégera efficacement les planteurs d'Ouest Baton Rouge contre une nouvelle inondation.

M. J. H. Davenport.—Nos regrettons d'apprendre que M. J. H. Davenport, avocat distingué de cette ville et la résidence privée du ministre des Etats-Unis, l'Hon. William Walter Phelps a dû se retirer par suite de la mauvaise santé de sa femme qui le forcera de faire prochainement un voyage en Europe.

M. Davenport, excellent homme d'affaires, versé dans les moindres détails de la vaste administration, qu'il dirigeait avec une admirable compétence, plein d'affabilité et de prévenances pour les clients qui se pressaient en foule tous les jours dans les vastes magasins soumis à son contrôle, avait fait de ces derniers des amis dévoués de la maison dont il a accru la prospérité dans de notables proportions. Il y sera longtemps regretté.

Le Carnaval. — Le *Chicago*, le *Yorktown* et le *Dolphin* sont partis samedi. Ils toucheront d'abord à Key West et de là se rendront à Galveston et à la Nouvelle-Orléans. Le *Newark* et le *Boston* se joindront à ces navires aussitôt qu'ils pourront prendre la mer. Le *Concord* les accompagnera pent-être, mais rien n'est encore décidé quant à ce dernier.

Aux premiers jours de mai l'escadre regagnera Hampton Roads on New York. Nous devons donc nous attendre à la visite de cinq et peut-être six des plus beaux vaisseaux de la marine des Etats-Unis.

Vol.—Hier à 4 h. 30 P. M. un nommé Michel Gray est entré au No 34 de la rue Bourgogne, où une femme de couleur lui a volé $85 en billets de banque. Vicky Washington et Lulu Thompson ont été arrêtées sous l'inculpation de vol.

Menus faits.—Le sergent Walsh et plusieurs agents ont visité hier soir les bas quartiers de la rue Franklin et ont arrêté une cinquantaine de nègres pour allures suspectes.

—On a trouvé dans les bois, près de Métairie Ridge, le cadavre de Arthur Mc Williams un nègre de 55 ans qui habitait rue Poeyfarré, près Constance. La mort a été causée par une exposition prolongée aux intempéries.

LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE.

LE REMÈDE DU DR KOCH. OBSERVATIONS A L'HOTEL DIEU DE LYON, FRANCE.—Nos journaux de Paris, du 13 janvier, nous apprennent que les observations de tuberculeux traités par les injections de la lymphe de Koch, se multiplient à l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Dans le service de M. le docteur Peuoet, professeur à la Faculté, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, ch les injections sont pratiquées, journellement, depuis le 4 de ce mois. Les résultats obtenus sont encourageants pour diverses variétés de tuberculose locale, mais, contrairement à ce qu'avait affirmé le docteur Koch, la lymphe n'agit pas seulement sur les tuberculeux. Des réactions locales et générales ont été obtenues chez des cancéreux, chez des lymphatiques, etc. Il résulterait, de ces observations répétées, ce fait important: que la lymphe n'aurait pas la valeur qui lui a été prêtée au point de vue du diagnostic.

Une bonne plaisanterie du *Charivari*:

Au restaurant, on sert à un client un fromage de Hollande qui pleure.

—Garçon, voyez donc ce fromage: il est tout humide....

—De larmes! Monsieur n'ignore pas qu'en ce moment la Hollande est en deuil.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Garden....Président Américan Nat. Bank
George Denegre....Prés't Nlle-Orléans Nat. Bank
Stanley O. Thomas....Prés't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Hearsey.....A. R. Brid well Co.
Jas. Richardson.....Richardson & May
Julius A. Blanc.....Capitaliste
H. M. Lewis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat
R. H. Power.....

Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien placant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
Lecture- 1 an
MUNN
PATENTS
After Forty years' experience in the preparation of more than Fifty Thousand applications for patents in the United States, Great Britain, France, Germany and other foreign countries, Messrs. Munn & Co. continue to act as Solicitors for Patents, examine into the merits of inventions, and render opinions as to validity and infringement, free of charge. All business intrusted to them is transacted with the greatest promptness, and all their advice is given in the strictest confidence.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Send for circular.
A pamphlet, containing the Patent Laws of the United States, with full directions how to obtain patents, sent free. Address MUNN & CO., Solicitors of Patents, Office of the Scientific American, 261 Broadway, New York.
Handsomely illustrated newspaper, containing the most interesting scientific information, inventions, engineering works, and discoveries in science and mechanics. Every patentee has the right to publish a description of his own invention. Largest circulation of any scientific paper in the world. Subscription, $3.00 a year. Weekly, $1.00 a year. Address as above.
Hand book about obtaining patents sent free.

Succession de Charles Buhler.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No $0,581.—Division B —Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et toutes autres personnes ayant intérêt à s'y adresser, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les mêmes qu'ils en aient pour lesquelles le compte final a été présenté par Charles Wirth, exécuteur testamentaire dudit de cette succession, ne seront pas approuvés et homologués et les fonds disponibles conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
31 janv—21 28 30 E. A. LUMINAIS, Greffier.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne française.

Paris, 27 janvier—Le trois pour cent est coté à 95 francs 62 1/2 centimes.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 27 janvier. — L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 27,347,000 marcs.

Le Dr. Liebmann.

Berlin, 27 janvier.—Le journal *Berliner Klinische Wochenschrift* écrit que le Dr. Liebman a découvert un bacille tuberculeux dans le sang de neuf patients traités par la lymphe du Dr. Koch, presque tous des phtisiques, mais sans une trace de tuberculose militaire, tandis que deux des cas ne présentaient aucun bacille dans le sputum. Le résultat des recherches du Dr. Liebmann, on suppose, confirme les craintes du Prof. Virchow.

Les détenteurs de bons de la République Argentine.

Berlin, 27 janvier.—Les Allemands, détenteurs de bons de la république Argentine, sous les auspices de Heinrich Erlden, de Frankfort, forment une Union, pour protéger leurs intérêts contre une déduction arbitraire.

Trente-deuxième anniversaire de l'empereur Guillaume.

Berlin, 27 janvier—Aujourd'hui l'empereur Guillaume a célébré le trente-deuxième anniversaire de sa naissance. Il y a eu des réjouissances dans toute la ville qui s'est décorée avec luxe.

Après un service solennel à la chapelle du palais impérial, l'empereur a inspecté les gardes du château.

L'empereur a reçu ensuite le corps diplomatique de la façon la plus cordiale.

L'archiduc d'Autriche Eugène, le duc de Cumberland, le prince Jean de Saxe ont reçu la décoration de l'Aigle noir.

Le Dr Miquel, ministre des finances, a été décoré de l'Ordre de l'Aigle Rouge de première classe; le baron Berlepsch, ministre du commerce et le comte Heyden ont reçu l'Ordre de l'Aigle Rouge de deuxième classe et M. Furth a reçu une étoile.

Sa Majesté a décoré Je Dr Hinspeter, son vieux tuteur, de la Croix de l'Ordre de la famille de Hohenzollern.

La légation des Etats Unis en cette ville et la résidence privée du ministre des Etats-Unis, l'Hon. William Walter Phelps étaient brillamment illuminées et décorées, en l'honneur de l'empereur. M. Phelps a assisté dans la journée au service qui a eu lieu au palais impérial.

Les élections en Autriche.

Vienne, 27 janvier—Les élections autrichiennes auront lieu le 5 mars.

Le nouveau Reichsrath s'assemblera en avril pour adopter le budget. Toutes les autres mesures sont ajournées jusqu'en automne.

Accident—Plusieurs victimes.

Kiel, 27 janvier—Un wagon de chemin de fer a pris feu hier, entre Nieuyn et Krats. Il a été complètement détruit.

Une personne a été tuée et quatre autres grièvement brûlées.

M. Wm O'Brien.—Bruit démenti.

Londres, 27 janvier—M. Wm O'Brien télégraphie de Paris que la nouvelle envoyée par cable, et relative à ce qui se serait passé à la récente conférence à Boulogne, n'est qu'une pure invention.

M. Gladstone—La cour anglaise portera le deuil du prince Baudouin.

Londres, 27 janvier—M. et Mme Gladstone sont arrivés hier à Londres.

La cour anglaise portera pendant dix jours le deuil du prince Baudouin.

Les grévistes des chemins de fer écossais retournent au travail.

Désastres causés par la tempête.

Londres, 27 janvier—Le dégel continue en Angleterre, en France et en Autriche.

Des désastres considérables ont été causés par les inondations dans l'Allemagne Occidentale.

Des tempêtes de neige sévissent à Berlin et dans l'Allemagne orientale.

La navigation a recommencé sur les rivières Elbe et Weider.

La révolution chilienne.

Londres, 27 janvier—Des dépêches du Chili via Buenos Ayres donnent de nouveaux détails au sujet de la révolution chilienne.

Les navires de guerre rebelles chiliens occupaient, il y a quatre ou cinq jours, la rade à Porto Coquimbo.

Les dits navires ont aussi tiré sur la ville en plutôt sur les troupes qui fédendaient les entrepôts de charbon.

Des troupes de Valparaiso occupant La Serena.

Les troupes de Balmaceda sont stationnées à l'hôpital et dans les écoles de La Serena; on suppose qu'elles ont été chassées de Porto Coquimbo.

Les insurgés ont bloqué Tongoy sur la rivière du même nom, à 30 milles de Coquimbo.

Tongoy est relié par chemin de fer à Tamatica & Ovalle, et cette dernière ville est aussi reliée par chemin de fer avec Coquimbo.

On rapporte que Taraballis est aussi bloqués par les forces rebelles. Trois mille hommes de troupes du gouvernement ont été envoyés pour renforcer la garnison à Tongoy.

Des nouvelles plus récentes disent que le bruit court qu'une bataille a été livrée à Tongoy.

Les rebelles occupent Limache Alto, une ville située à 25 milles de Valparaiso.

A Limache Alto, les troupes ont pris possession des fabriques nationales, et ont expulsé le directeur et les adhérents du présidente Balmaceda de la ville.

Les rebelles occupent aussi Quillota, dans la province de Valparaise, à 50 milles de Santiago, et la Ligua, ville qui se trouve à 20 milles du Pacifique.

La propriété des résidents étrangers souffre considérablement par la rébellion, malgré tout ce que font les représentants des puissances étrangères, pour protéger les intérêts des citoyens des divers pays qu'ils représentent.

L'autorité des représentants diplomatiques a été si découragente pour ces fonctionnaires étrangers que ceux-ci ont formellement informé le gouvernement chilien qu'ils s'embarqueront sur les navires de la flotte des diverses puissances étrangères, si le conflit continue.

Le président Balmaceda, entendu, en demandant aux ministres et aux consuls d'attendre quelques jours encore avant de prendre une décision, car il espère pouvoir supprimer la rébellion dans ce laps de temps.

M. Chas. Bradlaugh.

Londres, 27 janvier—M. Chas. Bradlaugh, qu'on disait mieux hier, a rechuté.

Le journal Express—Le Irish Times

Dublin, 27 janvier—Aujourd'hui le journal *Express* écrit que la connaissance à Boulogne-sur-Mer était simplement une tentative pour trouver un biais afin que les partisans de M. Justin McCarthy puissent faire une retraite décente d'une position qu'ils ont prise trop vivement.

La même feuille ajoute, que la dissension dans le parti irlandais ne sera pas permanente, car les chefs des deux sections ont trop à perdre pour prolonger le différend jusqu'à l'élection générale.

Aujourd'hui le *Irish Times* dit que les quelques membres irlandais du parlement qui sont présents à la Chambre des Communes sont des partisans de McCarthy, et ils sont assis derrière Sir Vernon Harcourt et MM. Arnold Morley et Henry Labouchère, tandis que les parnellites font une campagne active dans toute l'Irlande, haranguant des assemblées journellement, et traitant la conférence de Boulogne comme une farce.

Tentative pour faire sauter l'usine de gaz à Glasgow.

Glasgow, 27 janvier—La police et un grand nombre de détectives privés sont activement occupés à la recherche des criminels qui ont essayé de faire sauter l'usine de gaz de cette ville, il y a dix jours.

Une récompense de $5,000 est offerte pour leur arrestation.

Meurtre.

Ancaster, Ont., 27 janvier—M. John R. Estrop, trésorier de Ancaster, a été tué ce matin par des voleurs, qui ont ensuite pillé sa demeure.

L'Espagne et les Etats-Unis.

Madrid, 27 janvier.—Aujourd'hui, le ministre des affaires étrangères a informé le conseil de cabinet que le gouvernement américain a envoyé une Note renfermant une base pour un traité avec l'Espagne et les Indes Occidentales espagnoles, par lequel traité les sucres, mélasses et café espagnols seront exempts de tous droits, à condition que l'Espagne exempte de droits aussi les importations d'Amérique.

Avalanches.

Rome, 25 janvier—Une avalanche survenue à Florence a détruit aujourd'hui onze maisons et tué dix-neuf personnes.

Collision—Un grand nombre de victimes.

Topeka, Kans., 27 janvier—Les détails relatifs à une collision qui a eu lieu hier après-midi sur le Union Pacific, à Florence, petite station près de Irwin, Kans., entre un train à passagers et le train spécial sur lequel se trouvaient les troupes des Etats-Unis parties de Pine Ridge, ont été reçus ici.

Le train spécial transportait environ 400 soldats appartenant au 7me cavalerie, la batterie E et l'artillerie légère, et se rendait à Fort Riley. Le dit train comprenait sept wagons à passagers et 24 wagons de frêt chargés de chevaux, de plusieurs pièces d'artillerie et de munitions. Un grand nombre de soldats ont été grièvement blessés et deux tués. Parmi ces derniers sont le sergent Sobortbat, batterie E, artillerie, et le soldat Meil, de la compagnie G, 7me cavalerie.

Les blessés sont:

Sergent Sharp, compagnie G, 7me cavalerie, bras droit cassé.

Capitaine Godfrey, compagnie D, blessures à la jambe et à l'épaule.

Caporal Maxwall, compagnie D, poignet gauche brisé.

Sergent Thompson, compagnie C, bras droit foulé.

Soldat McCullom, compagnie C, bras droit foulé.

Sergent Wirts, compagnie C, blessures légères.

Soldat McGuire, compagnie C, le côté gauche et le poignet échaudés.

Soldat Goss, compagnie E, épaule gauche foulée.

Soldat Brick, compagnie E, bras droit cassé et la main coupée.

Soldat House, batterie E, 1er régiment d'artillerie, blessure à la jambe droite.

Lizzie Dennett, de Lincoln, Neb., bras droit cassé et blessure au front.

Acte de cruauté.—Criminels précoces.

Milwaukee, Wis., 27 janvier—Pendant qu'ils patinaient sur un étang, coin de la 23me rue et de North Avenue, Fred. de Hairbrath et Auguste Prices, tous deux âgés de 12 ans, ont été saisis par deux garçons plus âgés qu'eux, qui leur ont dit qu'ils voulaient les noyer comme deux rats. En effet, après avoir allumé un feu, ils ont tenu la figure des deux petits êtres au-dessus de celui-ci jusqu'à ce que leurs chairs se détachassent et que ceux-ci fussent complètement aveugles.

Aucune arrestation n'a été faite. Les corps possédés par les malheureux enfants ont attiré des ouvriers du voisinage, qui sont venus à leur secours, mais malheureusement trop tard pour arrêter les deux précoces scélérats qui s'étaient enfuis.

M. Francis Murphy très souffrant.

Morristown, Ind., 27 janvier. — M. Francis Murphy, célèbre évangéliste de la tempérance, est atteint d'une prostration nerveuse, résultant d'un excès de travail. Ses amis sont très inquiets de son état.

Société secrète de Juifs russes.

Chicago, 27 janvier—Une dépêche de Dubuque, Iowa, dit: Joseph Kahn, colporteur juif russe, a comparu devant le juge Cooney, et demandé à celui-ci de lancer un mandat d'arrestation contre Mendel Ginsberg et Gregory Blumenthal, deux de ses compatriotes, les accusant d'avoir tramé un complot pour le tuer.

Il dit qu'il existe parmi les juifs russes qui sont au nombre de 300 environ en cette ville, une société semblable à celle du "High Binders Chinois", dont les membres prennent serment de faire disparaître tout individu qui pourrait nuire à l'un d'eux.

Un procès entre des juifs russes a été intenté récemment ici, et le témoignage de Kahn y a été donné contre les mêmes individus qui ont tramé un complot, allégue-t-il, pour attenter à sa vie.

Les dits Blumenthal et Ginsberg ont été arrêtés hier soir. M. Kahn ajoute aussi que ceux-ci l'ont accusé d'avoir mutilé la Bible, et que ce délit est toujours puni de mort en Russie.

Kahn est très ignorant; il paie deux hommes pour garder sa maison toute la nuit le samedi et le dimanche, et marche armé jusqu'aux dents.

Les différend indien.

Chicago, 27 janvier—La dépêche reçue hier soir du général Miles par le col. Corbin disant, qu'il a avec lui trente des chefs hostiles, en route pour Chicago, et que ceux-ci seront conduits à Ft-Sheridan, semble indiquer un changement important dans les plans du département de la guerre, relativement à ce qu'on doit faire des chefs des indiens hostiles.

Un journal du matin dit: La nouvelle que les Indiens doivent être menés au Fort Sheridan causera une grande surprise, car on croyait généralement qu'ils les conduirait à Washington, pour leur permettre d'avoir un *pow wow* avec le Président. Les Indiens eux-mêmes, sans qui doute, partagent cette opinion, autrement il n'eut pas été facile de les décider à quitter l'Agence Pine Ridge et à venir dans l'Est.

On ne comprend pas exactement le but du département de la guerre dans cette affaire.

Arrestation.

Chicago, 27 janvier—Henry McDonald, Morylum Boardman et James Paquette ont été arrêtés et incarcérés pour être extradés. Ils sont accusés d'avoir drogué, en décembre dernier, Fred. de Hairbrath et Auguste Prices, tous deux âgés de 12 ans, ont été saisis par deux garçons plus âgés qu'eux, qui leur ont dit qu'ils voulaient les noyer comme deux rats. En effet, après avoir allumé un feu, ils ont t